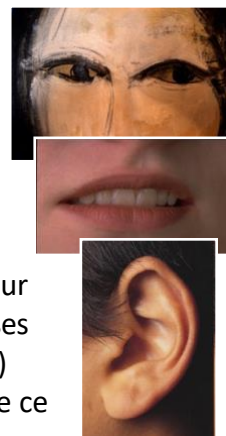


# Le sourd-muet et l'aveugle. Marc 7.31-37 et 8.22-26

Un récit de guérison n'est généralement pas facile. Comment faut-il le comprendre ? Comment le transposer ? Bien sûr, c'est formidable pour ceux qui ont été guéris, mais quel est le message pour nous aujourd'hui ? De plus, le sujet de la maladie et de la guérison est plutôt délicat. Au temps de Jésus et encore aujourd'hui dans certains milieux, cela est étroitement associé à la fidélité et la bénédiction d'un côté, et au péché et la malédiction de l'autre ... Malheureusement, cela a souvent un effet particulièrement culpabilisant sur ceux qui doivent faire face à l'adversité et à la maladie. De plus, Jésus indique à plusieurs reprises (comme dans l'histoire de l'aveugle-né dans Jean 9 ou dans les récits de désastre dans Luc 13) que les choses sont en fait différentes. Bien sûr, la maladie et le malheur sont le contraire de ce dont Dieu rêvait...



Dans le monde chrétien, on trouve différentes attitudes et opinions sur la façon de lire et de comprendre un tel récit :

- Pour certains, ces histoires de guérison ne sont rien de plus que des allégories. Par exemple le récit de l'homme possédé de Gérasa (Marc 5), où l'on parle d'esprits impurs ('Légion est mon nom') qui fuient dans les cochons et finissent par se noyer dans la mer, est souvent expliqué comme un message secret pour les combattants zélotes : l'occupant romain serait chassé dans la mer.
- D'autres lisent les récits de l'Évangile comme un récit historique, comme un reportage journalistique d'un événement sensationnel.

Quoi qu'il en soit, quelque part, nous devons chercher un message qui soit toujours pertinent pour nous...

## Ce n'est pas le sensationnel qui compte

L'Évangile nous montre un Jésus avec une grande compassion (« ému de compassion »). Un

élément important pour ceux qui veulent le suivre ? Cependant, il est également question de prudence. Il est frappant de constater que dans les deux récits Jésus évite la publicité. Difficile à manquer ce détail. Jésus ne souhaite pas être suivi en tant que grand faiseur de miracles ! Cela conduit à quelques conclusions :

- On ne peut pas limiter la mission de Jésus à la guérison de toutes sortes de maladies et d'affectations.
- Jésus est bien conscient qu'il y a un danger. En se concentrant sur l'aspect spectaculaire de la guérison, on risque de perdre de vue le sens profond. Dans le récit de sa tentation dans le désert, il avait déjà décidé que la « conversion » (réel changement de mentalité) était fondamental. D'ailleurs, quel est l'intérêt de n'éliminer que les maux physiques dans une communauté si celle-ci est très malade sur le plan social ...
- Les miracles et la guérison peuvent difficilement être considérés comme la norme de la « foi juste » et de la « bonne église ». A la fin de son Sermon sur la montagne, où Jésus expose les principes du Royaume de Dieu, il y a une scène intéressante de jugement. On peut y lire ce qui suit : « **Seigneur, Seigneur, n'est-ce pas par ton nom que nous avons parlé en prophètes, par ton nom que nous avons chassé des démons, par ton nom que nous avons fait beaucoup de miracles ?** » <sup>23</sup>Alors je leur déclarerai : « **Je ne vous ai jamais connus ; éloignez-vous de moi, vous qui faites le mal !** » (Matthieu 7 :22,23)

## Soupir... 'Il fait tout à merveille !'

Nous devons forcément chercher un sens qui reste pertinent pour nous aujourd'hui. Souvent, ce sont des détails étranges ou inhabituels qui peuvent nous mettre sur la piste. En effet, il y a un détail remarquable dans les deux récits évangéliques. On dirait que Jésus n'a pas la tâche facile :

1. Jésus touche les oreilles et la langue, lève les yeux vers le ciel, soupire profondément... puis dit EPHPHATA, ouvre-toi ! On a vraiment l'impression que ce n'était pas du gâteau pour Jésus.
2. Le deuxième récit est, si possible, encore plus étrange : Jésus doit essayer deux fois. La première fois semble être un demi-échec : « **Je vois les gens comme des arbres qui marchent** », et ce n'est qu'à la deuxième tentative que le texte nous dit que l'aveugle voit tout clairement.

Jésus n'était-il vraiment pas assez bon ou capable ? Ou y a-t-il autre chose ? Les mots utilisés dans le premier

récit sont très suggestifs. Remarquez le couple : soupirer >> faire tout à merveille et des verbes tels qu'ouvrir, délier...

**A merveille** : en hébreu, le mot TOV serait utilisé (TOB : « [il a bien fait toutes choses](#) »). Ce mot exprime le rêve que le créateur avait (et a toujours) pour l'homme et pour le monde : beau, bon, agréable, utile, en harmonie, ce qui procure le bonheur... Malheureusement, la réalité est très différente. Comment ne pas soupirer en voyant toute la misère dans le monde ... Dieu ne se contente pas de soupirer. Ému de compassion, il prend aussi des mesures pour redresser, pour restaurer ...

À la fin du récit, le peuple semble répondre par des paroles d'Ésaïe : « [Dites à ceux dont le cœur palpite : Soyez forts, n'ayez pas peur : il est là, votre Dieu ! La vengeance viendra, la rétribution de Dieu ; il viendra lui-même vous sauver. Alors les yeux des aveugles seront dessillés, les oreilles des sourds s'ouvriront ; alors le boiteux sautera comme un cerf, et la langue du muet poussera des cris de joie. Car de l'eau jaillira dans le désert, des torrents dans la plaine aride.](#) » – Esaïe 35 :4-6

### **Délivrer, sauver... la tâche du messie**

Le texte d'Ésaïe est considéré comme un « texte messianique ». Cela nous ramène à Jésus.

**Jésus = Yeshuah** -> yasha = sauver, délivrer. La racine de ce mot vient du concept d'abondance ; le verbe a le sens de "faire de la place, créer de l'espace (pour respirer ou pour vivre)". D'où l'expression "se sentir vraiment bien". Selon les situations, cela peut prendre plusieurs formes :

\* médical = être en bonne santé

\* social = être heureux, bien-être et abondance

**A la forme active** : **aider, assister** (notez p.ex. le parallèle entre 'sauver' et 'faire du bien' dans Ps 13 :6 : « [Moi, j'ai mis ma confiance en ta fidélité ; mon cœur trouve de l'allégresse en ton salut. Je chanterai pour le SEIGNEUR, car il m'a fait du bien.](#) » Selon la situation, le verbe YASHA prend des nuances différentes :

\* travail : aider

\* captivité : libérer, délivrer

\* danger : assister, venir à la rescousse

\* quand quelque chose est cassé : réparer

\* maladie : guérir ou soigner

\* face à un ennemi : assister, aider à remporter la victoire

En quelques mots, dans ce texte d'Ésaïe et dans le récit du sourd-muet, on trouve la mission que Jésus a accomplie avec une pleine conviction : BIEN FAIRE, DELIER ET OUVRIR (au sens large du terme) :

=> délier des nœuds dans la vie et les relations des humains, dans les communautés. Le mot était également utilisé pour indiquer que quelqu'un était libéré de ses chaînes.

=> Ouvrir... des yeux, des oreilles, des cœurs... et des portes (d'espérance et de rédemption comme à Pésach).

=> Détacher, délier, ouvrir pour que les gens puissent à nouveau interagir normalement les uns avec les autres, s'écouter et se parler normalement... se voir comme des êtres humains à part entière, décontractés, avec respect, intérêt et sympathie ...

### **DIFFICILE !**

La deuxième histoire qui se passa à Bethsaïda est interpellante. Jésus doit s'y reprendre à deux fois. Difficile à comprendre... à moins qu'il n'y ait un but derrière.

Le contexte est significatif

- Marc 6 : **Les habitants de Nazareth rejettent Jésus** et son message. Ils voient en lui juste le fils du charpentier.
- Marc 7 : **Les pharisiens**, les dirigeants du peuple de Dieu, viennent rendre la vie difficile à Jésus. Alors que Jésus essaie « d'ouvrir », ils lancent des questions sur le pur et l'impur et toutes sortes de points venant de leurs traditions (ablutions, rinçage des pots et des vases... et toutes sortes d'astuces pour avantager le temple ...).



- Le dialogue se durcit : « **Hypocrites ... vous annulez ainsi la parole de Dieu par la tradition que vous avez transmise...** » - « **Écoutez-moi tous et comprenez.** <sup>15</sup>Il n'y a rien au dehors de l'être humain qui puisse le souiller en entrant en lui. C'est ce qui sort de l'être humain qui le souille ! »

- L'atmosphère se dégrade, et Jésus quitte la région pour faire un détour **en territoire païen (et donc impur)** (Tyr), où il guérit la fille d'une femme 'étrangère'.

- Et puis, comme introduction à notre histoire de la guérison du sourd-muet, le texte nous dit qu'il veut retourner en Galilée, mais il



fait un détour ... **Dans la Décapole**, territoire païen, il rencontre ce malheureux sourd-muet. **Soupirs ... « Ephphata »** et... l'homme peut entendre et parler normalement. « **Il a bien fait toutes choses !** » Jésus organise même un repas en commun en territoire païen ... (multiplication et partage des pains).

- Dès qu'il se rapproche du territoire juif**, le cirque recommence (8 :11). Les pharisiens reviennent à la charge. Pour l'éprouver ils désirent de Jésus un signe du ciel. Le verset 12 est frappant : « **Jésus soupira profondément en son esprit** ». ».
- Après cela Jésus monte dans la barque avec ses disciples ... Et il les met en garde : « **Gardez-vous du levain des pharisiens. (8 :14)** » Les disciples sont inquiets parce qu'ils ont oublié d'apporter des pains. Ils en font tout un drame... Jésus, cependant, parle de tout autre chose. Cette mentalité des pharisiens peut faire fermenter et gâcher toute une pâte, empoisonner toute une communauté. Et il répond avec vigueur : « **Vous ne comprenez pas encore ? Vous ne saisissez pas ? Êtes-vous donc obtus ? <sup>18</sup>Vous avez des yeux, et vous ne voyez pas ? Vous avez des oreilles, et vous n'entendez pas ?** » - Marc 8 :17,18
- Peu de temps après, vient alors la guérison « difficile » de l'aveugle de Bethsaïda.

Il leur dit : Êtes-vous donc sans intelligence, vous aussi ? Ne comprenez-vous pas que rien de ce qui, du dehors, entre dans l'être humain ne peut le souiller ? <sup>19</sup>Car cela n'entre pas dans son cœur, mais dans son ventre, avant de s'en aller aux latrines. Ainsi il purifiait tous les aliments. <sup>20</sup>Et il disait : C'est ce qui sort de l'être humain qui le souille. <sup>21</sup>Car c'est du dedans, du cœur des gens, que sortent les raisonnements mauvais : conduites sexuelles, vols, meurtres, <sup>22</sup>adultères, avidités, méchancetés, ruse, débauche, regard mauvais, calomnie, orgueil, déraison. <sup>23</sup>Toutes ces choses mauvaises sortent du dedans et souillent l'être humain. - Mc 7 :18-23

## VOIR ET COMPRENDRE

Tout le contexte montre combien il était difficile pour les contemporains de Jésus d'entendre et de voir, de comprendre. Les pharisiens et les scribes... et même ses propres disciples. Il est facile de s'en tenir au passé en pointant du doigt, mais aujourd'hui, ce sont nos yeux et nos oreilles qui doivent s'ouvrir !



### Dans les deux récits le résultat est bien décrit :

- Des personnes sourdes se sentent totalement coupées du monde normal. Généralement les gens ne s'en donnent pas la peine pour essayer de les comprendre. Dans le langage biblique, le mot « sourd » a aussi la connotation de stupide. D'ailleurs, un 'païen' n'a rien d'intéressant à raconter... Après la guérison, il est dit que l'homme est à nouveau capable de « parler correctement ». Il est redevenu un homme parmi les hommes, et la communication a été rétablie ; interactions normales, relations normales.
- Dans l'histoire de l'aveugle, les mots grecs utilisés indiquent qu'il s'efforce vraiment de regarder, pour fixer les yeux. Lorsqu'il est dit à la fin qu'il voyait enfin tout clairement, le mot grec suggère qu'il était myope au stade intermédiaire. Il voyait plus ou moins de près, mais sa vision à distance était limitée. Il enfin pouvait voir plus loin que le bout de son nez...

Le contexte suggère un certain nombre de données qui peuvent nous aider à réfléchir sur notre 'vision' :

- ✓ Méfions-nous d'une attitude comme celle des pharisiens avec leur regard accusateur et culpabilisateur sur les lois, les règles et les traditions... (« **Gardez-vous du levain des pharisiens !** »)
- ✓ Communiquons sincèrement, même avec les « impurs »
- ✓ La 'myopie' et la vision étroite doivent être élargies...
- ✓ Voir les autres ... les voir réellement, et pas comme des arbres qui marchent ...
- ✓ Les deux récits sont entourés de deux histoires de repas miraculeux (le repas est un événement intense dans la mentalité juive !), un en territoire juif, un parmi les païens.

## ILLUSTRATIONS

---

Nos frères juifs ont une belle coutume chaque vendredi soir, au début de leur Shabbat, et aussi lors de la nuit du Seder, avant la Pâque : tous les convives ferment les yeux, les bougies sont allumées après quoi les yeux sont rouverts. Voilà un symbole significatif : fermez les yeux, et dans l'obscurité oubliez ce que vous avez vu, ce que vous avez l'habitude de voir, ce que vous savez, ce que vous pensez savoir ... Pour ensuite voir à nouveau la lumière avec des yeux complètement nouveaux.

**Voir les choses comme nouvelles, sous un nouveau jour.**

- Se voir sous un nouveau jour.
- Voir l'autre avec de nouveaux yeux. Débarrassons-nous des préjugés et des clichés qui nous enferment trop souvent.
- **Voir Dieu et sa Parole** autrement... Il y a encore tant de choses à voir et à apprendre !

Un vieux rabbin demande à ses disciples : « Comment peut-on reconnaître le moment où la nuit se termine et où le jour commence ? »

Un des élèves propose : « Est-ce quand on peut distinguer de loin un chien d'un mouton ? »

« Non », dit le rabbin.

Un autre élève tente sa chance : « Est-ce quand on peut distinguer de loin un palmier d'un figuier ? »

« Non », dit le rabbin.

« Alors quand est-ce ? » demandent les élèves.

Le rabbin répond : « C'est quand en regardant le visage de n'importe quel être humain vous reconnaissez votre frère ou votre sœur. Jusque-là, il fait encore nuit dans votre cœur, même en plein jour. »

Deux récits de l'évangile... un appel vibrant à ouvrir les oreilles, les yeux et le cœur. Voilà aussi le secret et la puissance de l'Évangile.